

vaulx-en-velin festival du film court francophone

10^e édition

Revue de presse



16-23 Janvier 2010

www.vaulxfilmcourt.com

Planter des rêves



LE FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

Depuis 10 ans, ce festival propose chaque année "une autre idée du cinéma" à travers une sélection séduisante de films courts en provenance de tout l'espace francophone. Fort de son succès populaire, ce rendez-vous est également celui de la réflexion et du débat, quand petits et grands sont cordialement invités à décrypter les images.

Entretien avec **Carole Laffitte** (coordonnatrice) et **Azzedine Soltani** (responsable du cinéma Les Amphis et initiateur du festival).

Un festival "imaginé pour défendre la langue française en images et à travers toutes ses cultures"...

Nous avons effectivement utilisé cette formule quand nous avons créé le festival, sous-entendu qu'il s'agissait là d'un travail de longue haleine, dédié aux 49 nationalités présentes à Vaulx-en-Velin, généralement originaires des ex-colonies françaises. L'idée de départ était d'emmener au cinéma des gens qui n'avaient pas forcément l'habitude d'y aller, pour retrouver une certaine forme de pratique culturelle à travers la langue et l'image. Le Festival du film court francophone est ainsi devenu au fil des années un vrai festival de "cinéma populaire", au sens où on l'entendait dans les années 1950.

Le choix de la francophonie ?

Comme un dénominateur commun à ces diverses populations issues des ex-colonies d'Afrique, mais avec l'idée d'ouverture aux autres pays de langue française que sont le Canada, la Belgique, etc. Et cet espace du cinéma francophone permet ainsi un vrai mélange des publics : à l'instar de ce qui est fait dans cette ville depuis longtemps, en matière d'accueil des populations.

C'est donc à Vaulx-en-Velin et nulle part ailleurs.

Oui, puisque notre action est bien sûr d'être en phase avec ce qui est l'essence de notre commune. Ensuite, nous sommes de fait un cinéma municipal et notre festival est très largement soutenu par la ville.

En termes d'évolution...

Au départ, il était surtout question de soutenir le cinéma africain, qui manquait singulièrement de moyens et de visibilité. Ensuite, le festival s'est progressivement ouvert à tout l'espace francophone, tout en recueillant une certaine reconnaissance sur le plan international. Techniquement parlant, nous avons accepté graduellement la vidéo et le numérique, en plus des films tournés en 35 millimètres, sachant que les jeunes réalisateurs ont rarement les moyens financiers pour tourner, et spécialement en Afrique.

Le choix de court métrage est également de nature économique ?

Oui, par rapport à ce que nous venons d'énoncer. Et non, puisque nous ne considérons pas le court comme le parent pauvre du long métrage. C'est un exercice à part entière, qui en dit souvent plus qu'un long et qui s'inscrit parfaitement avec notre philosophie : nous ne sommes pas là pour faire du cinéma de divertissement, mais du cinéma qui dit des choses et qui s'intéresse à des situations de la vie réelle, du cinéma engagé, en quelque sorte !

Il semblerait que cette notion d'engagement soit primordiale tout au long du festival ?

Bien sûr. En dehors de la compétition à proprement parler, nous organisons des soirées thématiques pour débattre après les projections avec nombre d'intervenants, réalisateurs ou non, de sujets comme "Désir au féminin, désir au masculin", "Travailler moins pour gagner plus" et, cette année, "Lexil". Parce que le jeune public des quartiers populaires n'a plus l'habitude de voir des films différents et d'en discuter ensuite ! Et il y a un vrai enjeu citoyen à apprendre à débattre ensemble pour au final sélectionner un film parmi d'autres. C'est même l'usage de la démocratie... Et si, au début, nous avions dû mal à trouver des jeunes pour participer, aujourd'hui ça se boucle au portillon pour faire partie du jury. Notre intérêt n'est pas seulement qu'il y ait du monde dans la salle, mais aussi en coulisses ! Et c'est un travail de fond tout au long de l'année avec ceux qui composeront le public de demain.

En lui faisant découvrir un autre cinéma...

Qu'il ne peut connaître autrement. Et chaque année un pays est mis à l'honneur à travers son cinéma. Pour cette 10^e édition, ce seront les Iles de l'Océan Indien : Madagascar, Maurice et la Réunion.

Vous abordez lors de ces soirées des thèmes souvent délicats comme le déracinement, l'émigration clandestine, l'aide humanitaire, la fin de la vie, etc. C'est une marque de fabrique ?

Absolument. Et qui plus est, nous faisons le plein de spectateurs lors de ces soirées hors compétition (!), vraiment importantes à nos yeux. Il n'en reste pas moins que vous présentez également 4 programmes de films en compétition.

Avec 4 types de jurys : professionnel, presse, jeune et adulte, ces 2 derniers étant composés uniquement de Vaudais(es).

Une façon de dire que c'est leur festival ?

Oui, et il y a un vrai accompagnement en amont, 3 mois durant, pour les aider à décrypter les images et affiner ainsi leur jugement en définissant des critères de sélection. Ou comment ne pas se laisser seulement embarquer par l'émotion propre à un film.

Vous évoquez ainsi "l'éducation à l'image", puisqu'une grande partie de votre programmation s'adresse aux jeunes publics. Avec quel objectif avoué ?

Qu'ils ne se fassent pas avoir au final par tout ce qui représente le "système de l'image", que l'on parle de blockbusters, de publicité ou d'Internet. Il y a ainsi tout un travail d'analyse et d'interprétation des images, que nous faisons avec eux. Ici un plan-séquence et là un silence qui peut être en dit long... Nous opérons en quelque sorte des arrêts sur images. Afin de permettre progressivement à ce jeune public de se faire sa propre opinion. Son propre jugement critique.

"Opérer des arrêts sur images" : là est votre vocation ?

Certainement, et on en profite pour remercier Daniel Schneidermann.

Comment s'effectue la sélection des films projetés (sachant que 28 sont retenus en compétition sur 750 reçus...)?

Au-delà de la francophonie, il s'agit de mélanger les regards entre experts et non-experts et de présenter réellement un autre cinéma. Mais la sélection se fait aussi sur la qualité des scénarios, le jeu des comédiens et la façon de tourner. Il s'agit bien de tirer les gens vers le haut.

Quid du déroulement du festival ?

Un festival off qui commence le 4 janvier et un festival in qui court du 16 au 23. Le off servant de manière ludique à la promotion du in : il y aura ainsi une soirée de lancement au cinéma CIEFA Saint-Denis à la X-Rousse, des rencontres et tables rondes en divers lieux de Vaulx-en-Velin (concernant par exemple l'enjeu de la loi Hudopi et l'explosion de "films" sur Internet) et un bus itinérant qui va sillonner la ville ! Ensuite, ce sera le in à proprement parler à partir du 16 janvier, agrémenté de 3 soirées thématiques, avec une projection journalière des films en compétition jusqu'à la soirée palmarès du samedi 23 et la remise des prix : sachant que nombre d'intervenants seront à chaque fois invités, dont cette fabuleuse comédienne qu'est Judith Magre, pour venir débattre avec le public. Nous accueillerons également plus de 3 200 scolaires durant la semaine en leur permettant de rencontrer réalisateurs et comédiens afin de générer une vraie relation d'échange. Et tous les publics participeront ainsi à la remise des prix. (Ndr : nous vous invitons à retrouver le programme détaillé du festival, encarté dans ce journal ou sur www.vaulxfilmcourt.com)

Une conclusion quant au cinéma que vous avez envie de défendre ?

Quand on assiste à la fermeture du CNP Odeon et peut-être à la mort programmée des autres CNP, voire du cinéma Opéra, et que dans le même temps les multiplexes poussent comme des champignons, on se dit qu'il n'y aura bientôt plus aucune place pour un cinéma sensible, différent et engagé, d'art et d'essai... Heureusement qu'il reste des cinémas "de proximité" comme les CNP et comme les nôtres (les Amphis ici, Gérard-Philippe à Vénissieux, les Alizés à Bron, le Toboggan à Décines, le Zola à Villeurbanne, etc.) qui permettent à certains réalisateurs d'être tout simplement diffusés et qui s'engagent à sensibiliser le jeune public à un cinéma autre que celui du divertissement de masse. Nous faisons corps contre l'uniformisation du cinéma telle que nous la voyons actuellement, considérant qu'elle renvoie ni plus ni moins à l'uniformisation de la pensée. Nous n'avons pas de "temps de cerveau disponible" à offrir aux vendeurs de Coca et de pop-corn.

Que peut-on vous souhaiter à l'aube de cette 10^e édition ?

Que chacun puisse s'enrichir grâce aux débats et aux projections. Quoi qu'il en soit, ce sera une belle aventure humaine.

10^e édition du Festival du film court francophone, du 16 au 23 janvier à Vaulx-en-Velin, 04 78 79 17 29

Laurent Zivi

Cultures urbaines et d'ailleurs Grand Lyon, Saint-Étienne, Villefranche/Saône, Région...

LE RIZE - BLANCA LI - FESTIVAL SONIC - JEAN-MARC AVOCAT - ALTAM
SYLVIE MONGIN-ALGAN - FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE...

MENSUEL GRATUIT
N° 155 JANVIER 2010
15^e année

491



Depuis 80 ans, l'art et la culture tiennent une place prépondérante dans la politique de la Ville de Vaulx-en-Velin confirmant que les villes populaires comme la nôtre sont capables de donner à la culture la dimension nécessaire pour l'épanouissement de nos concitoyens.

Le budget culturel se hisse à la cinquième place du budget de la ville avec des équipements importants comme le Planétarium, le Centre culturel communal

Charlie Chaplin, les bibliothèques, un cinéma sans oublier des événements majeurs tels que A Vaulx Jazz et Oufs d'Astro. Conscients de l'impossibilité de couvrir toutes les formes d'expression artistique, l'action municipale passe aussi par le soutien à des manifestations menées par des associations autour, de l'écriture, le théâtre, la danse, les langues et l'image.

L'éducation à l'image constitue un axe important, dans un monde où l'image est tellement présente et déformable qu'il est nécessaire de donner à nos concitoyens tous les outils utiles permettant leur analyse afin d'éviter les manipulations.

C'est dans cet esprit que la Ville de Vaulx-en-Velin a toujours soutenu les actions autour de l'image et plus particulièrement le Festival du Film Court Francophone qui fête ses 10 années d'existence.

Avec cette édition, le Festival s'impose comme l'un des événements culturels phares de notre commune. Non seulement il a prouvé son utilité dans l'éducation à l'image mais il brille par son ancrage local, son rayonnement dans l'agglomération et dans l'espace francophone.

Un ancrage réel dans la ville reflété par la fréquentation, par la diversité des jurys composés d'habitants de tous âges, mais également par la participation, particulièrement nombreuse, des jeunes. Ceci étant une garantie pour renforcer l'équipe actuelle et permettant d'envisager l'avenir du festival avec sérénité.

Un rayonnement indéniable sur l'agglomération lyonnaise (voir les échos dans la presse...) que nous voulons pour tous les événements culturels de la commune.

Quant à la francophonie, elle a toujours eu un sens particulier dans notre ville que le festival reflète particulièrement bien. Il ne s'agit pas d'une francophonie avec la métropole au centre et les anciennes colonies autour mais d'un espace libéré et non amnésique où l'expression artistique met les artistes de cet espace sur le même pied d'égalité.

Dédié au film court, le festival confirme que ce format n'est pas le parent pauvre du long métrage mais une forme à part entière, riche par sa créativité et ses thèmes qui en font un festival engagé de par les sujets déjà abordés comme le commerce équitable, les sans papiers, la condition féminine et l'immigration... C'est sur la base de ces valeurs que nous comptons continuer à soutenir, le Festival du Film Court Francophone en lui souhaitant un bon anniversaire et une longue vie.

Nassreddine HASSANI

Conseiller municipal délégué à la Culture



Carte blanche à

Judith Magre

SOIRÉE D'OUVERTURE

Samedi 16 janvier

Cinéma les Amphis - 20h

Judith Magre joue Jean-Paul Sartre, Paul Claudel, Bertolt Brecht au célèbre Théâtre National Populaire. Elle obtient trois Molières. Notamment en 1990, pour "Greek" de Steven Berkoff, mise en scène par Jorge Lavelli, "Shirley" en 2000 de Shirley Goldfarb, mise en scène par Caroline Loeb et "Histoires d'hommes" en 2006 de Xavier Durringer, mise en scène par Michel Didym.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, elle poursuit son parcours cinéma. Elle rejoint dans les années 70, l'univers de Claude Lelouch ("Le Voyou", "Toute une vie", "Le Chat et la souris"), et apparaît également dans plusieurs comédies ("Rien ne va plus" de Jean-Michel Ribes, 1979). Elle tourne dans un thriller signé Sophie Marceau, "La disparue de

Deauville" (2007). Plus de dix ans après "L'Homme est une femme comme les autres" (1998), elle retrouve en 2009 le réalisateur Jean-Jacques Zillbermann pour "La Folle histoire d'amour de Simon Eskenazy".



Convent / Olycom

LE PROGRÈS

Edition de Rhône

Vendredi 1er Janvier 2010

> Lyon 4 e

Le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin fête ses dix ans

Le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin revient.

Decoupé en deux parties, il a pour but de faire découvrir des films courts venus des quatre coins du monde. La soirée de lancement du

festival OFF se tiendra mercredi 6 janvier, à 20 heures, au cinéma Saint-Denis. Son objectif est de sensibiliser la population aux films courts et à la transversalité des salles de cinéma qui militent pour un cinéma engagé et non commercial.

> Renseignements

sur www.vaulxfilmcourt.com

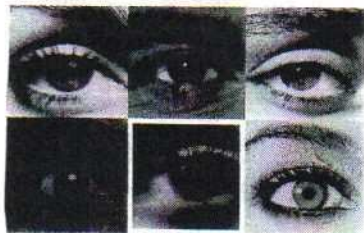
vaulx^{en}velin^{journal}

Supplément Festival du Film Court

6 janvier 2010

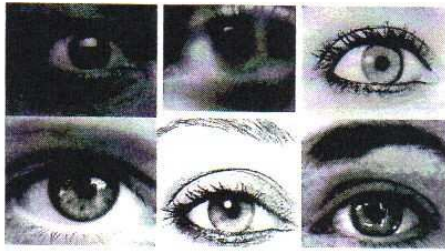
n° 1 - 0,76 €

SAM16JANV



Festival du film court francophone

LE FESTIVAL propose, jusqu'au 23 janvier, des courts-métrages en compétition officielle venant du Canada, de la Belgique, du Burkina Faso, du Bénin, de la Suisse, du Maroc, de l'Algérie, du Luxembourg, de la Tunisie, de la France... En plus du programme grand public, des programmes sélectionnés selon des critères pédagogiques sont destinés aux scolaires. Le Festival propose également des soirées à thème, des rencontres avec des réalisateurs et des actions d'éducation à l'image pour le jeune public. A voir au cinéma Les Amphis, au centre social et culturel Jean et Joséphine-Peyri et à la salle Victor Jara.
Cinéma les Amphis : 04 78 79 17 29. www.vaulxfilmcourt.com



10^e FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAUX-EN-VELIN

C'est du 16 au 23 janvier que se tiendra la dixième édition du festival à Vaux-en-Velin. Plus de 60 films courts internationaux, rares et inédits sur fond d'engagement, seront proposés autour de différents thèmes, de soirées comme "Iles de l'océan Indien", "Exil"... Le spectacle "Chair fraîche" est programmé à destination des familles. Ce cartoon vivant raconte l'histoire d'un loup qui, guidé par son instinct, rencontrera de vrais personnages de cartoons des années 40. Gare aux trois petits cochons, à Droopy...

* **Festival du Film Court Francophone de Vaux-en-Velin.**
"Chair Fraîche" le 20 janvier à 14h30 et 18h30. Durée 1h30.
Salle Victor Jara.
Rens. Cinéma les Amphis : 04 78 79 17 29 et
www.vaulxfilmcourt.com



LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE

Les studios Disney reviennent aux sources du dessin animé traditionnel et musical avec un vrai baiser de cinéma, entre une grenouille et une princesse. C'est en plein bayou, au cœur de la Nouvelle-Orléans, que le prince Naveen de Maldonia a été envoûté par un sorcier et transformé en grenouille. Désespéré, il tente de retrouver son apparence humaine et demande un baiser à Tiana, une très belle jeune fille. Mais là s'arrête le conte que vous croyez tous connaître car, de cette célèbre histoire, les scénaristes du film se sont joués. Une tournure inattendue plongera les deux héros dans une drôle d'histoire. Sur les rives du Mississippi, entre humour et émotion, l'ambiance est jazzy. Ça swingue.

→ Dès 5 ans. Un film de Ron Clements et John Musker. Durée 1h35. Sortie le 27 janvier.

Film court francophone : en attendant le 16 janvier



Aurélien, Zahira, Fiona, Elody, Matthieu et Marielle,
devant le Ciné-Bus / Photo Murielle Desgouttes

Depuis mardi le festival OFF anime la ville. « Il s'agit de promouvoir le festival, de donner envie et d'informer les Vaudais », explique Marielle, une des six jeunes d'Unis Cité. Ces jeunes volontaires accomplissent leur service civil auprès de l'association du Festival, ils ont imaginé une série de rendez-vous pour tous les publics, jusqu'au 16 janvier. Mardi soir, devant la MJC, le Ciné-Bus proposait plusieurs films courts aux spectateurs curieux. Parmi eux, Dylan et Idriss trouvent que « le cinéma c'est plus merveilleux que la télé, on le regarde même avec des gens qu'on ne connaît pas ! » Pour lutter contre le froid : sourires et boissons chaudes. Il y a des places gratuites à gagner pour les différentes soirées.

Rendez-vous avec le Ciné-Bus :

Vendredi 8 de 16 h 30 à 18 h 30 à La Grappinière (terminus du C3).

Mardi 12 au marché du village de 9 h 30 à 11 h 30 et au Centre -ville de 16 h 30 à 18 h 30.

Vendredi 16 au marché du Mas du Taureau de 9 h 30 à 11 h 30.

Débats et tables rondes dans la ville :

Vendredi 8 à 20 heures au Ristorante La Bella Vita, 20 rue Emile-Zola.

Samedi 9 à 18 heures au Grand Café de la Mairie, 18 rue Maurice Audin.

Mardi 12 à 17 h 30 bibliothèque de l'Ecoin.

Jeudi 14 à 20 heures au restaurant Le Vitoria.

Vendredi 15 à 20 h 30 aux Amphis

Samedi 16 à 11 heures bibliothèque Georges-Perec

> Renseignements sur www.vaulxfilmcourt.com

Le **Tout** **Lyon** en Rhône-Alpes

Festival



« Pérenniser un événement culturel n'est pas chose facile. A travers le travail de réalisateurs et réalisatrices qui relèvent le défi du court, nous vous proposons un regard pertinent sur des courts venus de France, de Suisse, du Sénégal, de l'île Maurice... Cette année encore, l'actualité et l'émotion s'invitent au Festival du Film Court Francophone ». C'est en ces termes que Sylvie Couturier, prési-

10 ans de film court francophone à Vaulx-en-Velin

dente de l'association du Festival, présente la 10^e édition de cet événement culturel majeur qui se déroulera du 16 au 23 janvier. Exactement 28 films provenant de 10 pays francophones (Belgique, Burkina Faso, Cameroun, Canada, France, Madagascar, Mali, Ile Maurice, Ile de la Réunion, Sénégal, Suisse) sont en compétition officielle. La soirée Palmarès est prévue le samedi 23 janvier à 19 h au Cinéma Les Amphis, à Vaulx-en-Velin avec la remise des prix par le jury 2010 et la projection des films primés en présence des réalisateurs. Concernant les soirées thématiques, celle dite d'ouverture (samedi 16 janvier à 20 h au Cinéma Les Amphis) retiendra l'attention : au programme, projection de courts métrages choisis par l'actrice et comédienne Judith Magre (notre photo), qui aura pour

l'occasion carte blanche. Spécialement pour la 10^e édition, trois projets spécifiques sont mis en place pour l'accueil des scolaires : Projet primaire, exposition « Le mulot menteur » ; Projet collège, réalisation de courts métrages ; Projet lycée, concours d'affiches.

Renseignements et réservation : 04 78 79 17 29 ; info@vaulxfilmcourt.com

Le festival en chiffres...

6 000 festivaliers, dont **3 200** scolaires venant de toute la région Rhône-Alpes.
28 films en compétition officielle.
Plus de **750** films reçus en pré-sélection.
3 lieux de projections : Cinéma Les Amphis, Centre Social et Culturel Peyri / mairie annexe du Sud, Salle Victor Jara.

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS 6

VAULX-EN-VELIN

Le Festival du film court francophone souffle cette année ses dix bougies

Alors que le cinéma mondial subit lui aussi la crise, le festival de Vaulx-en-Velin poursuit sa route depuis 2001. À travers une exigeante sélection de films de 2 à 25 minutes, il veut apporter au public une pluralité de regards sur le monde et promouvoir cet art à part entière qui va à l'essentiel. Documentaires, fictions, films d'animation, poétiques, réalistes, drôles... les films courts font vivre au public toute une palette d'émotions en un temps réduit : une soirée de projection avec six films est une expérience inédite. Les sélectionneurs ont vu 750 films et en ont retenu 28 pour la compétition. Choisis sur des critères de qualité, ce sont des œuvres engagées qui font réagir et réfléchir. Les fondateurs du festival ont voulu réunir les spectateurs autour d'une langue commune et fédératrice : le français. Une manière de montrer que l'espace francophone est immense et que langue commune ne signifie pas pensée unique. Belge, québécois, sénégalais, suisse, français, camerounais, malgache... les cinéastes offrent leur point de vue singulier sur la vie qui va. Traditionnellement, ce festival est un espace de rencontres où le public et les réalisateurs ont le temps d'échanger, lors de soirées spéciales.

Parmi les nouveautés cette année, un « prix du public » sera attribué : en plus des habituels jurys « jeunes », « presse », « professionnels » et « habitants », les spectateurs présents à chaque sélection pourront voter pour



Le jury « jeunes » lors de la soirée Palmarès du festival 2009

/ Photo d'archives Monique Desgouttes

leur coup de cœur. La soirée d'ouverture sera présidée par Judith Magre, actrice au parcours exemplaire, au théâtre comme au cinéma. Au cours de la soirée, elle proposera sa propre sélection. Une soirée de fête avec en prélude des films de Buster Keaton mis en musique en direct par Xavier Garcia de la Cie Lucas Théâtre.

Comme chaque année, scolaires et familles ne sont pas oubliés. Le festival vaudais rayonne sur la ville et l'agglomération lyonnaise en se déplaçant dans les restaurants, librairies, bibliothèques et sur les marchés grâce au cinébus.

À noter, une soirée « best of », le 13 janvier, à 19 h 30, au cinéma Gérard-Philippe de Vénissieux.

> NOTE
www.vaulxfilmcourt.com
Tél. : 04 78 79 17 29

La programmation 2010

Films en compétition

Programme n° 1 : le 15 janvier à 18 heures et le 17 à 11 heures. Mijn Broer, Gilles, Il était une fois l'indépendance, À côté, L'Étau, Lucien, Tragédie Grouik, Karma Battle.

Programme n° 2 : le 16 janvier à 11 heures et le 17 à 16 heures. Mimesis, Toute la vie, Le cri de la mer, Kitsch panorama, Juste un pitch, Cabossés, Seconde peau. Programme n° 3 : le 16 janvier à 16 heures et le 17 à 14 heures. Un havre de paix, A mère et marées, Waramutseho, La délogeuse, La raison de l'autre, Le lit près de la fenêtre.

Programme n° 4 : Terre des hommes, Un ami est parti, Le plus produit, Cotonov

Vanished, Quand maman sera partie, Nébraska, Dans nos veines.

Soirée d'ouverture avec « Carte blanche à Judith Magre » le samedi 16 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis.

Soirée « Quand j'étais petit » le 19 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis.

Soirée « Pays à l'honneur : Îles de l'Océan indien » le 21 janvier à 20 heures à la mairie annexe du sud, rue Joseph-Bleim avec six courts métrages de Madagascar et de l'Île Maurice.

Soirée « Exil » le 22 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis avec six courts métrages.

Soirée Palmarès le 23 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis.

ANNOUS LYON

CITY

MAGAZINE

LYON

#111 DU 13 AU 26 JANVIER 2010

samedi

16/01

cinéma

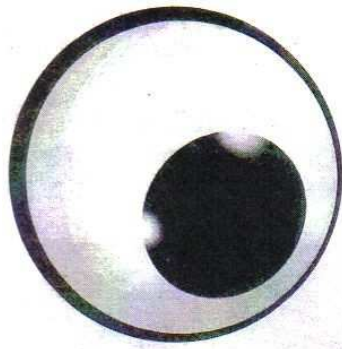
Festival du Film Court

Engagez-vous ! C'est le thème choisi pour la 10^e édition du festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. La preuve par l'image : 60 films tournés par des réalisateurs français et étrangers seront projetés sur les écrans dans plusieurs lieux de la ville. •

Du 16 au 23 janvier. Tarif : 3 €.

Tél. : 04 78 79 17 29.

www.vaulxfilmcourt.com



LE PETIT BULLETIN

L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES

Du 13.01 au 20.01.10 • N°559

| FESTIVAL |

Le court par monts et par Vaulx

C'est la dixième édition du festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, moins connu que son aîné villeurbannais, et en quête constante de films à sujet à travers ses différents programmes. CC

Exister dans le monde, fort peuplé, des festivals de courts-métrages, n'est pas chose aisée. Surtout quand il n'y a pas vraiment de compétition entre les manifestations, mais les mêmes difficultés, les mêmes envies et, parfois, les mêmes films ! À l'est de Lyon, il y a le grand ancien Villeurbanne (30 ans), le plus modeste Atout court de Décines (21 ans) et le petit dernier Vaulx-en-Velin, dix ans en ce mois de janvier. Un festival qui a su prendre son essor malgré un calendrier pas forcément favorable (janvier, entre les soldes et la neige) et une situation géographique qui a longtemps été handicapante (mais aujourd'hui, magie des transports en commun, on peut se rendre à Vaulx-en-Velin le soir et espérer rentrer chez soi sans faire de stop !). Les conditions sont donc réunies pour permettre à l'événement de passer un cap, ce que prouve la prodigalité des programmes proposés : quatre en compétition et trois hors compétition.

POLITIQUE AU SENS LARGE

Le festival du film court à Vaulx-en-Velin affiche toutefois une particularité par rapport à ses voisins : il a inscrit dans le marbre un axe

de programmation pour sa sélection. Là où la plupart des festivals préfèrent jouer la carte de l'éclectisme, ou se réserver la possibilité de dégager des tendances différentes d'une édition sur l'autre, Vaulx-en-Velin n'a jamais caché son envie de montrer des films "engagés", ou du moins des films à sujet à forte plus-value niveau propos. Ainsi, cette année, les courts présentés parleront d'immigration (beaucoup), de solitudes urbaines, de guerres passées et pas encore digérées (comme le Rwanda), de la vieillesse, du handicap et même du problème des allocations sociales, via *La Raison de l'autre* de Foued Mansour, qu'on avait découvert à Villeurbanne et qui multiplie les

maladresses sur le sujet au point de relayer sans le vouloir tous les clichés sur la France assistée ! Plus largement, l'idée est de dresser à travers le format court un panorama des questions qui travaillent la société, française ou pas — nombre de courts viennent d'Afrique, du Canada ou de Belgique. Les sections parallèles et les séances spéciales répondent aussi à ce désir-là, comme cette soirée consacrée au cinéma des "îles" (Madagascar, La Réunion, Maurice) ou encore, on y retourne, celle baptisée "Exils", qui propose un florilège de films parlants de migrants et de déracinés. Que l'on se rassure toutefois : le festival sait trier dans la masse et retenir des films qui ont un intérêt cinématographique au-delà de leur discours. Il s'impose donc comme un cas rare de manifestation politique au sens le plus large du terme.

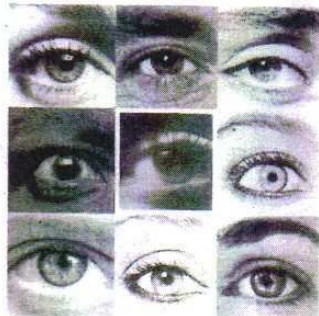
▲ FESTIVAL DU FILM COURT
FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN
Au cinéma Les Amphis,
Du samedi 16 au samedi 23 janvier



"Made in Mauritania" - © DR

vaulx-en-velin festival du film court francophone

10^e édition



16-23 Janvier 2010

Cinéma Les Amphis - Tél : 04 78 79 17 29
www.vaulxfilmcourt.com



Film court francophone de Vaulx-en-Velin

☛ Voir l'article en page 6

LES AMPHIS

Rue Pierre Cot, Vaulx-en-Velin (04 78 79 17 29)



▲ SOIRÉE D'OUVERTURE

Carte blanche à Judith Magre
Sam 16 janv à 20h, 10€

PROGRAMME COMPÉTITION N°1

«Mijn Broer» de Brieuc de Goussencourt +
«Gilles» de Constant Mentzas + «Il était
une fois l'indépendance» de Daouda
Coulbaly + «A côté» de Basil da Cunha +
«L'Étau» de Maëwa Rukavina et Nicos
Argillet + «Lucien» de Clément Tréhin-
Lalanne + «Tragédie Grouick» de Mark
Eacersall et Matthieu Van Eeckhout +
«Karma Battle» d'Éric Capitaine et Olivier
Chapelle

Ven 15 janv à 18h et dim 17 à 11h ;
2€/3€

PROGRAMME COMPÉTITION N°2

«Mimesis» de Camille Meynard + «Toute la
vie» de Martin-Philippe Tremblay + «Le cri de
la mer» d'Aïcha Thiam + «Kitsch panorama»
de Gilles Monnat + «Juste un pitch» d'Éric
Raynaud + «Cabosses» de Louise de
Prémorville + «Seconde peau» de Pauline
Devi

Sam 16 janv à 11h et dim 17 janv à 16h ;
2€/3€

PROGRAMME COMPÉTITION N°3

«Un havre de paix» de Léo Médard + «A
mère et marées» d'Alain Fournier +
«Waramutseho 1» de Bernard Auguste
Kouemo Yanghu + «La Delogeuse» de Julien
Rouyet + «La Raison de l'autre» de Foued
Mansour + «Le Lit près de la fenêtre» de
Michael Barocas

Sam 16 janv à 16h et dim 17 janv à 14h ;
2€/3€

PROGRAMME COMPÉTITION N°4

«Dans nos veines» de Guillaume Senez +
«Terre des hommes» de Ky Nam Le Duc +
«Un ami est parti» de Delphe Kifouani +
«Cotonov Vanished» de Andreas Fontana
«Quand maman sera partie» de Christop
Monier + «Le plus produit» de Gaël Naiz
+ «Nébraska» de Valéry Schätz

Sam 16 janv à 14h et dim 17 janv à 18h
2€/3€

SOIRÉE «QUAND J'ÉTAIS PETIT...»

Programme de courts-métrages où l'enfant
est au centre des préoccupations des ad.
Mar 19 janv à 20h ; 8€/10€

LYON POCHÉ

N° 1975 - SEMAINE DU 13 AU 19 JANVIER 2010



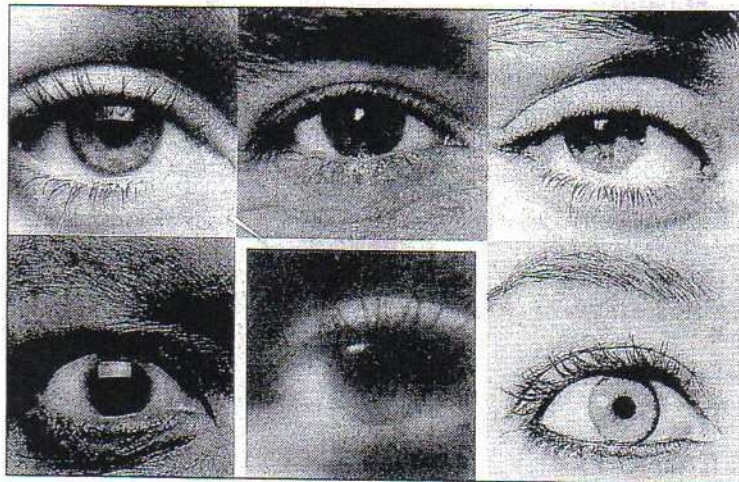
FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE

Le "FFCF" de Vaulx-en-Velin fête sa 10^e édition. Un anniversaire qui s'illustre à travers 28 films en compétition officielle de réalisateurs et réalisatrices venus de Belgique, Burkina Faso, Cameroun, Canada, France, Madagascar, Mali, Ile Maurice, Ile de la Réunion, Sénégal, Suisse...

C'est Judith Magre, grande dame du théâtre et du cinéma, qui ouvrira les festivités avec une "carte blanche" de courts de son choix (le 16 à 20 h aux Amphis) alors que la "Soirée Palmarès" projetera les films primés en présence des réalisateurs le 23 à 19 h (même lieu). Entre ces deux rendez-vous, le public pourra assister à 4 "programme compétition" ainsi qu'à des "soirées Thématiques" ("Quand j'étais petit...", "Iles de l'Océan indien", "Exil"), à un spectacle familial, "chair fraîche" (véritable cartoon vivant), à une "Soirée Prix du Public" et découvrir des "Projets scolaires" (expo, réalisation, affiches)...

Quatre jurys ("Professionnel", "Presse", "Jeunes", "Habitant") désigneront les heureux lauréats des différents prix accordés par le festival... A surveiller dans la très riche programmation, des films déjà récompensés comme "Kitsch panorama" du Suisse Gilles Monnat, "Just un pitch" du Français Eric Raynaud, "Waramutseho !" du Camerounais B. A. Kouemo Yanghu ou des réalisations comme "A côté" de Basil da Cunha (Suisse), "karma battle" d'Eric Capitaine et Olivier Chapelle (France), "Un havre de paix" de Léo Médard (Belgique)... Du 16 au 23 janv. Cinéma Les Amphis à Vaulx-en-Velin. 04 78 79 17 29 - www.vaulxfilmcourt.com

> VAULX-EN-VELIN

10^e Festival du film court francophone du 16 au 23 janvier

/ Photo DR

Près de 6000 spectateurs ont fréquenté l'édition 2009 de ce festival qui milite pour la promotion du format court et de la francophonie. Une sélection exigeante qui permet à des milliers de spectateurs de toute l'agglomération de découvrir les regards singuliers des cinéastes québécois, roumains, vietnamiens, sénégalais, malgaches, belges... de nombreux créateurs liés par une langue commune. La soirée d'ouverture le 16, sera présidée par l'actrice Judith Magre qui proposera sa propre sélection. Une soirée de fête pour

le dixième anniversaire du festival avec en prélude des films de Buster Keaton mis en musique et interprétés en direct par Xavier Garcia. Soirées thématiques (l'Exil, l'Enfance et les lles) et projection des 30 films en compétition, le programme est prometteur. Sans oublier le Off qui a déjà débuté avec ses projections-tables-rondes, à Lyon, à Vaulx et à Vénissieux.

> Cinéma les Amphis -Rue Pierre Cot- Vaulx-en-Velin ;
Pass : 30 euros Rens :
www.vaulxfilmcourt.com
et 04 78 79 17 29

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS 69 L

VAULX-EN-VELIN

Festival du film court francophone : quatorze jeunes pour un jury

Comme tout festival qui se respecte, celui de Vaulx récompense les films en compétition : grand prix, prix du meilleur scénario, de la francophonie, du public, de la presse... en tout onze distinctions différentes allant de 3 000 euros à 500 euros.

5 filles et 9 garçons composent le jury Jeunes

Plusieurs jurys suivront attentivement l'ensemble des projections parmi lesquels, pour la quatrième année, celui des jeunes. Agés de 15 à 19 ans, collégiens ou lycéens à Vaulx-en-Velin et Villeurbanne, cinq filles et neuf garçons ont déposé cette année leur candidature pour faire partie du groupe.

Coordonnés par Carole Lafitte et Jacques Chanis du Centre social Peyri, les jeunes jurés apprennent leur rôle : depuis le mois de novembre ils se forment dans cinq ateliers.

« Il ne suffit pas de regarder et de dire j'aime ou je n'aime pas ! Encore faut-il justifier son choix », expliquent-ils. Savoir argumenter, accepter les autres points de vue, analyser, débattre, se positionner, se rallier... ils apprennent à décider ensemble, à débattre démocratiquement.

Avec cet apprentissage de la citoyenneté, le festival se niche où on ne l'attendait pas forcément, c'est un de ses nombreux bénéfices

secondaires. Et en plus ces jeunes construisent leur jugement esthétique et technique : « On devient plus critique, on voit les films autrement, on ne nous fait plus avaler n'importe quoi. » Conscients de leur responsabilité « décerner un prix c'est du sérieux, on va juger le travail de cinéastes qui s'engagent entièrement dans un film », ils sont ravis d'être nombreux.

Les jeunes jurés apprécient le format « court » qu'ils connaissent peu « c'est tout petit et pourtant ça fait passer plus de messages que les longs ! C'est une autre façon de faire du cinéma ».

Ils ont tous fréquenté le festival avec leurs écoles

Plutôt assidus des grandes salles, ils ont cependant tous fréquenté le festival avec leur école ou leur collège quand ils étaient petits, apparemment de bonnes habitudes puisque leur inscription au jury jeune est totalement spontanée : « Nos amis nous en ont parlé, le bouche à oreille fonctionne bien ! On a essayé et on a eu envie d'aller jusqu'au bout ».

> NOTE

Festival du film court francophone du 16 au 23 janvier. Ciné Les Amphis Vaulx-en-Velin www.vaulxfilmcourt.com Renseignements téléphone 04 78 79 17 29



Le jury «JEUNES» Fiona, Anne-Marie, Baptiste, Mehdi, Ramzi, Badis et les autres... prêts à débattre / Photo Monique Desgouttes



Azzedine Soltani, directeur des Amphis / Photo M. Desgouttes

■ Azzedine Soltani : « Ne pas uniformiser les regards ni les pensées »

Directeur du cinéma Les Amphis, il est membre de l'association du festival et fait partie de l'équipe de sélection depuis la première édition.

Environ 5 000 courts-métrages visionnés depuis le début ! Et il en redemande : « J'aime le cinéma, l'émotion, le discours... C'est chaque fois une plongée dans un univers différent et ça parle à tout le monde.

C'est magique ! Souvent, c'est le spectateur qui fait le film, il se raconte. L'équipe est

composée de trois personnes complémentaires. On n'est pas toujours d'accord, il y a des discussions, nos regards restent subjectifs c'est certain.

Mais nous nous posons toujours la question du public : les sujets doivent toucher à l'universel, être accessibles à chacun, ce qui ne veut pas dire facile ! Pour moi, l'espace francophone c'est avant tout celui de la déclaration des Droits de l'Homme, une culture humaniste, une utopie partagée. C'est fondamental,

c'est le principal critère qui guide nos choix, on y revient souvent.

Le côté technique est important mais ce n'est pas ma priorité, ce qui compte c'est une histoire qui m'embarque, une idée qui se développe. Le format court est une forme épurée qui demande de la précision, du style. J'aime composer une sélection comme une palette multicolore. Il faut que les spectateurs repartent avec des questions plutôt que des réponses ! »

REPÈRES

Les sélectionneurs

Depuis le début, ils savent que chaque année leur marathon commence à la fin de l'été. Pour offrir au public et aux jurés de la compétition, une quarantaine de films, ils devront visionner entre 600 et 800 courts métrages et arrêter leur choix à la mi-novembre. Un homme et deux femmes qui croisent leurs regards, trois passionnés qui composent chaque année le programme riche et exigeant du festival vaudais, www.vaulxfilmcourt.com 04 78 79 17 29

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS 69 L

LE BLOC-NOTES

DECINES

Précision

Contrairement à ce que nous avons écrit dans l'article sur le conseil de développement, la ville ne recherche que 40 Décinois (et non pas 80).

AUJOURD'HUI

Médiathèque

Rendez-vous Eclectique à 17 h 30.

« Vivre la Soie Montaberlet »

L'association tiendra son assemblée générale à 19 heures au centre social, 11 avenue Chardonnet, suivie du tirage des rois autour du verre de l'amitié.

DEMAIN

Centre d'information et d'orientation

Le CIO animera une réunion d'information collective sur la VAE ce vendredi 15 janvier de 14 à 16 heures, place H.-Barbusse. Inscriptions au 04 78 49 23 54 ou par mail : cio-decines@ac-lyon.fr

Danse

« Le jardin des délices » Blanca Li le vendredi 15 janvier à 20 h 30 au Toboggan, suivi d'une rencontre « A propos ».

« Cinépolis ou l'aventure cinématographique d'une ville ouvrière » à 20 heures au restaurant Le Vitoria : conférence de Philippe Videlier. Sur le thème « les îles de l'océan indien » samedi 16 janvier à 11 heures à la bibliothèque G.-Pérec : projection du film « Bisanvil » de G. Chellapermal et D. Constantin, suivie d'une rencontre avec un réalisateur mauricien.

DEMAIN

Conférence

Proposée par le centre social du Grand Vire sur le thème « Bien communiquer avec ses proches » ce vendredi 15 janvier à 19 heures. Tél. 04 78 80 73 93.

Théâtre musical

« Le roi s'amuse » de Victor Hugo par la compagnie Ariadne les 15 et 16 janvier à 20 h 30 au centre culturel communal.

PROCHAINEMENT

Médaillés militaires

La 717^e section tiendra son assemblée générale ce samedi 16 janvier de 10 à 12 heures à la salle des conférences, maison des sociétés, 5 rue A.-Lumière.

Galette des rois

Organisée par le cercle culturel franco-apulien le dimanche 17 janvier à 17 heures à la maison des sociétés, 5 rue A.-Lumière.

VAULX-EN-VELIN

AUJOURD'HUI

Pause Café

Café social les jeudis 14 et 28 janvier de 14 à 16 heures, salle E.-Piaf. Transport assuré pour les personnes à mobilité réduite, sur demande au 04 72 04 78 40.

Festival du film court francophone

Organisé par la bibliothèque Chassine en partenariat avec l'association Mémoires.

PROCHAINEMENT

Stages de danse africaine

Organisés par la compagnie Itchy Feet. Le 1^{er} aura lieu les 16 et 17 janvier avec Vincent Hariso

et le 2^e les 23 et 24 janvier avec Salimata Kienou. Renseignements au studio de danse de la Soie, avenue Bataillon-Camagnole-Liberté, tél. 06 26 53 14 19.

Festival film court francophone

Le festival propose des courts-métrages en compétition officielle, des soirées à thème, des rencontres avec des réalisateurs et des actions d'éducation à l'image envers le jeune public du 16 au 23 janvier au cinéma les Amphis.

Tél. 04 78 79 17 29 ou www.vaulxfilmcourt.com

Repas des « Têtes blanches »

La municipalité invite tous les retraités vaudais (70 ans et + ainsi que leurs conjoints, au traditionnel repas de l'amitié offert le mardi 9 mars et le jeudi 11 mars à midi au centre Chaplin. Inscriptions du lundi 18 janvier au vendredi 19 février au Service municipal des retraités, tél. 04 72 04 78 40.

Agenda
du centre de
congrès de Lyon

CONGRÈS
ET SALONS

Du 21 au 22 janvier
Séminaire Business Rhône Alpes
www.salonduseminaire.com/

Du 27 au 29 janvier
Congrès UNIOSS
www.unioass.asso.fr

Du 29 au 31 janvier
Salon du mariage 2010
www.salondumariage Lyon.com

Du 29 au 30 janvier
R.O.I. Lyon - Réflexions
ophtalmologiques en
inflammation
infos sur www.jbhsante.com

SPECTACLES

Le 23 janvier à 20h30,
le 24 janvier à 15h30
(Amphithéâtre 3 000)

Classe-Noisette "made
in China"



Théâtre national de Pékin

Le 30 janvier à 20h30,
Amphithéâtre 3 000)

Mani Lary, le Château
des Secrets

Magie

CONTACT

CCCLYON | CENTRE DE CONGRÈS | LYON
10^{ème} Internationale
10 quai Charles-De-Gaulle
69 463 Lyon CEDEX 06.
Tél. : +33 (0) 4 72 82 26 26
Fax : +33 (0) 4 72 82 26 27
www.ccc-lyon.com

Chaque jeudi, un autre regard sur la ville

TRIBUNE DE LYON

1[€]50

N° 214 - DU JEUDI 14 AU MERCREDI 20 JANVIER 2010

10^{ème} FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN du samedi 16
au samedi 23 janvier dans divers lieux de Vaulx-en-Velin

CINÉMA

Viva le court vaudais !

Démarrant officiellement le 16 janvier, le festival du Film court de Vaulx-en-Velin semble ne pas aimer sa propre brièveté. A l'étroit dans sa semaine de réjouissances, il a en effet pris une longueur d'avance en proposant depuis le 6 janvier des séances thématiques "hors ses murs vaudais", histoire de mettre en appétit des spectateurs n'ayant pas forcément la tentation de quitter la ville-centre, et de multiplier les occasions de parler, de voir, de partager des courts métrages. On ne dit jamais assez l'importance de ce genre singulier, de ces œuvres à part entière produites dans une marginalité économique de plus en plus

préoccupante; l'agglomération lyonnaise peut donc se réjouir d'être une pépinière de festivals consacrés aux films brefs. Car ce sont des manifestations qui s'ancrent dans l'esprit du public et les territoires; Villeurbanne a fêté sa trentième édition en novembre dernier, décembre prochain marquera la décennie de Docencourts, et voici que Vaulx s'appête à souffler pareillement sa dixième

bougie. Que de chemin a été parcouru en dix ans: le bouillonnement associatif initial a été canalisé, la semaine s'est structurée et, malgré des changements de têtes et d'équipe, l'évènement vaudais a bâti son identité. Il s'affirme comme un lieu d'engagement - politique et poétique.

EN LICE. Colonne vertébrale du festival, la sélection officielle (qui compte cette année quatre programmes) mettra en compétition (vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 janvier) des œuvres venues d'Europe, d'Afrique et d'Amérique - des documentaires, fictions et films d'animation. A travers ce

On ne dit jamais assez
l'importance de ce
genre singulier, de ces
œuvres à part entière.

CARTE BLANCHE Le choix de la reine
Dame de cœur, à vous l'honneur



UNICOURT FLOURET

Aux cartes, c'est toujours à la Dame de cœur, alias Judith, d'engager la partie. A Vaulx, c'est une Judith qui ouvrira le festival - une reine des planches et une personne adorable! Judith Magre, la plus "moliérisée" des comédiennes françaises. En plus de soixante ans de carrière, elle a travaillé avec les plus grands metteurs en scène, et noué des relations compliquées avec quelques réalisateurs (dont Claude Lelouch, qu'elle vient de retrouver pour *Ces amours-là*). Sans chapelle, vue aussi bien dans du boulevard que du Giraudoux, dans des nanars (*La Disparue de Deauville*) que des chefs-d'œuvres (*Les Grandes Manœuvres*): proche de Claude Lanzmann comme de Laurent Ruquier, Judith Magre saura sans nul doute composer une programmation de courts métrages éclectique.



prisme à vingt-huit facettes, c'est l'état du monde qui est retranscrit par de (souvent) jeunes cinéastes, animés par la fougue enthousiaste des débutants. Ils devront convaincre un jury composé de conseillers et de confrères, parmi lesquels on retrouve un habitué de Vaulx-en-Velin, le comédien-réalisateur Serge Avédikian (primé en 2004 pour son beau *Lignes de vie*, et invité à présenter un florilège de ses films l'année suivante). Ces experts rendront leur verdict lors de la soirée de palmarès (samedi 23 à 19 heures). Le public désignera lui aussi son prix mais, petite particularité, en deux temps: une présélection sera faite les trois premiers jours parmi l'ensemble de la compétition; les films ainsi retenus seront programmés lors d'une soirée spéciale (mercredi 20 à 20 heures).

DÉLICIES. Pour rythmer la semaine, et offrir un contrepoint à la compétition, des soi-



chaque jeudi, un autre regard sur la ville

TRIBUNE DE LYON

1[€]50

N° 214 - DU JEUDI 14 AU MERCREDI 20 JANVIER 2010

SORTIR > SPECTACLES



Des films saisissants qui laissent comme deux ronds de flan.

© DR

rées thématiques ont été prévues. Comme le veut la tradition, une carte blanche sera laissée aux bons soins d'une personnalité (voir encadré) ; on pourra également retrouver ses sensations d'enfance avec "Quand j'étais petit..." (mardi 19 à 20 heures), une sélection de films dont les bouts de chou sont les héros ou prétextes, mais aussi s'évader vers des contrées lointaines lors de la soirée "Iles de l'océan Indien" (jeudi 21 à 20 heures), et enfin réfléchir à la question de l'exil (vendredi 22 à 20 heures) à travers six films... Il y a tant à voir qu'on en viendrait à se demander si le festival, après son ouverture anticipée, ne va pas jouer les prolongations...

VINCENT RAYMOND

10^e festival du Film court francophone du samedi 16 au samedi 23 janvier au cinéma Les Amphis : rue Pierre-Cot, à la Mairie annexe du Sud : rue Joseph-Blein et à la salle Victor-Jara : rue Lesire, Vaulx-en-Velin.
www.vaulxfilmcourt.com,
04 78 79 17 29. De 2 à 10 euros. Possibilité de passeport de 25 à 30 euros.

Emio Greco a les boules... Celles, petites qu'il tient dans ses mains, et d'autres, plus grosses, dispersées sur le plateau, sans compter une énorme sphère suspendue. Toutes reflètent une belle lumière bleu pétrole qui se projette en cercles autour du danseur et chorégraphe italien. Des astres suggérés et des cercles ? Oui, nous sommes bien chez Dante, et plus exactement dans le deuxième volet d'une trilogie autour de *La Divine Comédie*. Pour le *Purgatoire*, Emio Greco a choisi de présenter un solo en dialogue avec *La Passion selon saint Matthieu* de Bach. Hiératique et vêtu d'une tunique translucide, il exécute la quintessence de sa gestuelle faite de mouvements tendus et saccadés, alternant poses et accélérations spasmodiques, stations humbles et sauts ou jets de bras crânes. On le suit avec beaucoup d'intérêt jusqu'à une seconde partie où le chorégraphe "craque" en s'affublant d'un nez rouge pour singer les musiciens et les airs de Bach. À partir de là, on se dit que *La Passion* de Bach est d'une beauté et d'une légèreté "écrasantes".

EMIO GRECO/PC : [PURGATORIO] IN VISIONE les mercredi 20 et jeudi 21 janvier à la maison de la Danse (Lyon 8^e)

DANSE Emio Greco, al Dante



LEO BATAILLE

■ [Purgatorio] IN VISIONE mercredi à 19 h 30 et jeudi à 20 h 30, durée 1 h 15, à la Maison de la Danse : 8 avenue Jean-Mermoz, Lyon 8^e. 04 72 78 18 18. De 18 à 27 euros.

SIN SANGRE le samedi 16 janvier au théâtre de Vénissieux

THÉÂTRE Le dégoût du sang

L'Histoire repasse sans cesse les plats de la violence. Et la vengeance, héritée des tragédies antiques, en reste son exhausteur de goût. À défaut de l'adoucir, la bien nommée compagnie Teatrocinema, venue du Chili, tente d'en perturber la recette. Avec un procédé à peine esquissé ailleurs, parfaitement abouti ici : la fusion quasi organique du théâtre et du cinéma. Tiré du roman *Senza Sangue*

d'Alessandro Barrico, ce sombre spectacle retrace le parcours cruel de Nina. Petite fille, elle assiste à l'exécution de son père, dit La Hyène, ancien bourreau. Bien des années après, elle retrouve l'un des trois assassins, qui l'avait épargnée. Classique des films de série B, cette histoire ouvre un nouveau champ au théâtre, tant la mise en scène découpe, décadre le regard, reconfigure le temps de la narration. Les acteurs jouent entre deux écrans où sont projetés et mélangés les décors. Bousculés au gré des flashbacks, split-screens, travellings et autres arrêts oniriques sur image, ils donnent plusieurs points de vue étonnement sensibles sur cette tentation ancestrale du mal. Du grand art, à la fois inédit et archaïque.

CHRISTOPHE JACQUET



S. GOMEZ ROVIRA

■ Sin Sangre, à 20 heures au théâtre de Vénissieux : 8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux. www.theatre-venissieux.fr. 04 72 90 86 68 De 6,50 à 15 euros.

WEEK-END

VAULX-EN-VELIN

Une semaine pour fêter les 10 ans du Festival du film court francophone

Déjà dix bougies sur le gâteau du Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. Et en guise de cadeau d'anniversaire, les cinéastes primés durant la décennie viennent faire partie du jury. Du 16 au 23 janvier, ils ne seront pourtant pas les seuls à juger les 28 films en compétition. Car le public aura son mot à dire. Le mercredi 20 à 20h, les courts métrages préférés des spectateurs seront rediffusés au cinéma Les Amphis. Suite à quoi, il faudra voter pour remettre le «Prix du public». Mais pas besoin d'attendre autant pour profiter des films. Ils seront présentés en un week-end : le vendredi 15 janvier à 18h, le

samedi à 11h, 14h et 16h, et le dimanche à 11h, 14h, 16h et 18h. Ils donneront également l'occasion de soirées thématiques, pour le plaisir des amoureux de cinéma. «Quand j'étais petit», «Illes de l'Océan Indien», «Exil». Autant de sujets qui permettront de lier les œuvres d'auteurs venus de 10 pays. Et de célébrer pour une dixième année la francophonie.

> Du 16 au 23 janvier.

www.vaulxfilmcourt.com

Compétition officielle : 3 euros, tarif réduit : 2 euros. Soirée d'ouverture : 10 euros, buffet inclus. Soirées thématiques: de 10 à 8 euros. Passeport: 30 euros. Tarif réduit : 25 euros.

VAULX-EN-VELIN

Festival du film court francophone : près de 800 projections à visionner

■ Sylvie Couturier : « Le festival, une ouverture sur l'humanité »

Comme pour tout festival, celui du film court francophone a ses sélectionneurs qui travaillent plusieurs mois durant à visionner des films pour mettre en place la programmation. Parmi eux, Nicole Garnier et Sylvie Couturier. Présidente de l'association du Festival, il y a trois ans que Sylvie Couturier fait partie de l'équipe des sélectionneurs. « Je suis ce festival depuis le début, mais avant je servais le café ! Impressionnée par le travail des sélectionneurs, je les observais et restais muette. Depuis, je fais partie du groupe, ce n'est que du bonheur ! Un moment intensif qui nous prend tout notre temps libre pendant trois mois, mais c'est super ! Nous sommes toujours ensemble pour regarder les films, nous croisons nos visions. Parfois, on pourrait penser qu'on n'a pas vu le même document : on regarde avec ce qu'on est, c'est ce qui fait notre richesse. Ce n'est pas objectif, le regard, pas innocent. On regarde aussi en pensant au public. On classe : oui/non/peut-être... On débat, on argumente. Et chaque fois c'est neuf, je ne me lasse jamais de cette période. J'aime observer mes compagnons, comprendre leur approche. Humainement, cela m'apporte, je m'enrichis, je deviens pertinente. La sélection, c'est pour moi une bouffée d'oxygène, une parenthèse dans mon quotidien. Seul regret : le manque de polars dans le format court... »



Sylvie Couturier, présidente de l'association du festival et sélectionneur / Photo Monique Desgouttes



Nicole Garnier, directrice du CSC Peyri et sélectionneur / Photo Monique Desgouttes

■ Nicole Garnier : « L'âme du festival passe forcément par la sélection »

Directrice du centre social et culturel Peyri, Nicole Garnier est entrée en 2005 dans l'équipe de sélection. « Trois regards, trois sensibilités, trois expériences de vie : notre équipe est un monde en réduction. On peut voir le même objet sans voir le même film, ça fait débat entre nous. Au début, je trouvais ça frustrant, le petit format, j'en voulais plus. A présent, j'adore ! C'est génial, intelligent, souvent fort... Une soirée de courts métrages, c'est un éventail d'émotions, une grande variété de

styles aussi. Au cinéma, j'aime tout, quelle que soit la durée du film. Il faut cependant garder sa vigilance quand on est sélectionneur, on se laisse facilement séduire si l'on perd de vue la ligne directrice. Pour le festival de Vaulx, c'est l'engagement, l'écho aux grands sujets de société qu'ils soient traités gravement ou avec légèreté. Chaque année, nous voyons se dégager des thèmes - qui font nos soirées spéciales - . Cela signifie que les réalisateurs sont en phase avec leur temps. Pour moi, nous sommes les gardiens de l'esprit du festival. Chaque année, je suis fière de notre sélection, j'ai hâte de voir comment elle sera perçue par le public ».

REPÈRES

Les sélectionneurs

Depuis le début, ils savent que chaque année leur marathon commence à la fin de l'été. Pour offrir au public et aux jurés de la compétition, une quarantaine de films, ils devront visionner entre 600 et 800 courts métrages et arrêter leur choix à la mi-novembre. Un homme et deux femmes qui croisent leurs regards, trois passionnés qui composent chaque année le programme riche et exigeant du festival vaudais. www.vaulxfilmcourt.com
04 78 79 17 29



Vendredi 15 Janvier 2010

cinema

Epris de courts

Vingt-huit œuvres en compétition officielle (en photo le film d'animation « Tragédie Grouick »), des soirées thématiques (« L'Exil », « Iles de l'océan Indien »...), une carte blanche à la comédienne Judith Magre : tels sont les principaux ingrédients du festival du film

court-francophone qui s'ouvre demain à Vaulx-en-Velin. Les pays comme la France, le Belgique, la Suisse et le Canada sont largement représentés mais l'événement fournit aussi l'occasion de voir des œuvres du Sénégal, du Cameroun ou du Mali. Jusqu'au 23 janvier,

www.vaulxfilmcourt.com

cinema

Tous droits réservés : Lyon Plus

986419FF7C10EA0E502609E43A01D1B163F18673231B45E3B3AED45

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS

A SUIVRE AUJOURD'HUI

Festival du film court fancophone de Vaulx : première séance ce soir

Pendant des mois, les sélectionneurs ont visionné des centaines de films, pour en retenir une trentaine. La première programmation de films courts a été présentée officiellement hier soir, en présence de trois réalisateurs. Autant dire que cette dixième édition s'annonce brillante et talentueuse. Et les spectateurs, qui doivent voter pour désigner le prix du public, ont eu du mal à faire leur choix devant la poésie grise de « Mijn Broer », l'humour de « Karma Battle » ou la simplicité tragique de « Gilles ». Tous ces films sont à voir.

Le festival se poursuit aujourd'hui, avec un programme de films à 11 heures, un autre à 14 heures et 16 heures Chaque programme

dure environ deux heures, et présente des films courts de différents pays (France, Mali, Canada, Suisse, Belgique, Sénégal,..)

Ce soir à 20 heures soirée d'ouverture avec Judith Magre. Invitée par le Festival, la célèbre actrice de théâtre (trois molières) et de cinéma (Lelouch, notamment), ne viendra pas les mains vides. Elle apporte avec elle sa propre sélection de sept films courts. C'est Xavier Garcia, de la Compagnie Lucas Théâtre, qui ouvrira la soirée en musique et en direct sur des films de Buster Keaton.

> Au cinéma Les Amphis.
Tout le programme sur www.vaulxfilmcourt.com
04 78 79 17 29

VAULX-EN-VELIN

Festival du Film court francophone :
une semaine aux Amphis

Il va faire mauvais temps aujourd'hui : autant passer sa journée au cinéma ! Avec 26 films en compétition, le festival vaudais offre autant de points de vue et de rencontres avec les réalisateurs présents. Ces courts-métrages sont projetés aux Amphis en quatre programmes différents, répartis sur l'ensemble de la journée de ce dimanche, à 11 heures, 14 heures, 16 heures et 18 heures.

Palmarès : onze récompenses attribuées

Après la belle soirée d'ouverture hier, avec Judith Magre et sa sélection toute personnelle, il y aura encore cette semaine trois thématiques.

■ La soirée

« Quand j'étais petit »

Le mardi 19 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis.

Un programme où l'enfant est au centre des préoccupations des adultes.

Mais eux leur monde est ailleurs et tout autre.

■ Pays à l'honneur : iles de l'Océan Indien

Le jeudi 21 janvier à 20 heures à la mairie annexe du sud, rue Joseph-Bleïn.

Six courts-métrages de Madagascar et de l'île Maurice pour



« Made in Mauritius », un film à voir pendant la soirée spéciale « Les îles de l'Océan Indien ». Réalisateur David Constantin / Photo D. H.

■ Exil

Le vendredi 22 janvier à 20 heures au Cinéma Les Amphis.

L'exil choisi ou subi, avec en fond, la question du retour.

■ Le Palmarès

Au samedi 23 janvier à 20 heures au Cinéma Les Amphis.

Le palmarès comportera pas moins de onze récompenses.

■ Accès

TCL : la ligne C3 entre Saint-Paul et le Cinéma Les Amphis (terminus) permet désormais de se rendre du centre-ville de Vaulx-en-Velin au cinéma en 10

minutes de 22 heures à minuit, durant tout le festival.

> NOTE

Tarifs : 3 euros pour chaque série de la compétition.

restaurant Le Vitoria Pass pour tout le festival 30 euros, carte M/Ra acceptée. Du 16 au 23 janvier 2010 au Cinéma Les Amphis, rue

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS

VAULX-EN-VELIN

« Carte blanche » à Judith Magre, marraine du festival du film court

Plus de soixante films, plus de quatre-vingts rôles au théâtre, sans compter les films de télévision, trois Molière, une carrière exemplaire, une fidélité sans faille à ses metteurs en scène... tout ce qu'on peut écrire sur Judith Magre ne sera que banalité après une (brève)

« Depuis l'âge de 7 ans, je fais ce qui me plaît »

rencontre avec elle ! Quand on lui demande pourquoi Vaulx-en-Velin ? Pourquoi le film court ? Sa réponse est fulgurante : « Parce que j'étais libre à ce moment-là ! » Le mot-clé de l'actrice est lâché : « Depuis l'âge de sept ans, je fais ce qui me plaît, je dis ce que je veux. Je n'ai pas envie de me laisser avoir par des gens ». La liberté guide ses choix, son métier aussi : « A partir du moment où je suis disponible, cela m'intéresse de croiser des gens nouveaux, le genre humain me passionne. Être actrice me permet de découvrir du monde, c'est formidable, non ? Je suis horriblement timide, sans le prétexte du travail, je n'oserais jamais aborder toutes ces personnes ». Sa curiosité de l'autre guide ses élans, sans doute, mais également son envie de s'impliquer dans une création, de soutenir les jeunes réalisateurs : « Ils ont souvent si peu de moyens pour faire leur première œuvre ! ». Ainsi, Judith Magre va tourner en février prochain dans un court-métrage : « J'étais

libre et l'équipe m'a paru très sympathique. On va tourner très rapidement, l'histoire m'a beaucoup plu... enfin, le réalisateur m'a téléphoné, on a bu un verre ensemble et je lui ai dit : OK ! Je ne pense jamais en terme de carrière, je sens seulement quand je peux faire un truc pas mal... c'est mon boulot ». Toutefois pour la comédienne, l'expression totale c'est au théâtre que cela se passe : « Là, ce n'est pas pareil. On a la durée, la permanence, c'est un équilibre pour moi et puis les horaires m'arrangent ! Il y a aussi ce contact avec le public, on ne le voit pas mais on sent son énergie. Mais bon, je ne boude pas le cinéma, on y trouve encore des metteurs en scène qui regardent les acteurs ! Ils ne sont pas tous derrière leur écran... »

Judith Magre préfère l'émotion à l'analyse intellectuelle

La série de sept films courts qu'elle a composée pour sa soirée « Carte Blanche » lui ressemble infiniment : un programme sensible, beau, fort, profond et authentique. Judith Magre préfère l'émotion à l'analyse intellectuelle, de son métier, elle confie : « le seul truc, c'est de bien apprendre le texte. Les mots, vous savez, ce n'est pas innocent, ils nous placent dans des situations que la vraie vie ne peut pas nous offrir chaque jour. Après, on fait tout ce qu'on peut et parfois, ça marche ! »



Judith Magre aux Amphis / Photo Monique Desgouttes

■ Une carrière exemplaire, un immense talent

Elle a tourné avec Daniel Gélif, René Clair, Julien Duvivier, Louis Malle, Jacques Becker, Yves Robert, Vittorio De Sica... Fidèle à Claude Lelouch depuis « Le Voyou » en 1970, on la retrouve dans « Toute une vie », « Le chat et la souris » ainsi que le tout récent « Ces amours-là ». On a pu voir Judith Magre dans « La disparue de Deauville » un thriller de Sophie Marceau en 2007, ainsi que dans le film de Jean-Jacques Zilbermann en 2009 « La folle histoire d'amour de

Simon Eskenazy ». Au théâtre, elle s'est illustrée auprès de Michel Vitold, Jean-Louis Barrault, Jean Vilar, Georges Wilson ou Jean-Michel Ribes. Elle joue sur les grandes scènes parisiennes et ses passages à Avignon ont marqué de nombreux spectateurs. On a pu l'applaudir au TNP à Villeurbanne et aux Célestins à Lyon. Avec trois « Molière » (second rôle en 1990, meilleure comédienne en 2000 et 2006) elle a reçu la reconnaissance de son immense talent

Une soirée d'ouverture pleine de promesses



Les mots de Maxime Gorki lus par Laurent Verceletto

/ Photo Monique Desgouttes

Avec une marraine comme Judith Magre, le festival ne peut être que lumineux, authentique et sensible. Les films qu'elle avait choisis pour la soirée d'ouverture samedi, sont à son image.

Cette première séance portait en elle beaucoup d'émotions, les organisateurs souhaitant placer cet événement sous le signe de la solidarité avec Haïti, « où la douleur des gens s'entend en français ». Cette émotion de Maxime Gorki devant sa première séance de cinéma en 1896 (texte lu par Laurent Verceletto), émotion des membres du jury, tous anciens lauréats du festival, émotion des jeunes réalisateurs confrontés au regard du public. Émotions aussi, des spectateurs embarqués dans l'univers brumeux de Yann Chayia (« Le genou blessé et l'homme debout ») ou celui de Tahirou Tasséré Ouédraogo, qui brûle dans la nuit africaine (« Sauver Rama »). Ce dixième anniversaire est entouré de bonnes fées : Nass Hassani, délégué à la Culture, réaffirme le soutien accru de la ville à cette manifestation basée sur un partage de valeurs. L'espace francophone, espace de liberté et de solidarité entre

les peuples, le soutien aux créateurs, l'éducation à l'image... Par ailleurs, l'élu annonce que la commune vient de s'inscrire dans un dispositif pour l'installation du numérique aux Amphis en 2011 : la rénovation de la salle municipale est en route, fin des travaux prévue pour le quinzième anniversaire. Fidèle à cette soirée, Erick Roux de Béziers, président de la Maison de la Francophonie de Lyon, confirme son appui au festival : « Une francophonie vivante, inscrite dans le quotidien, grâce à ses militants ». Une soirée porteuse de promesses et de belles images.

> Mardi 19 janvier à 20 heures, aux Amphis : soirée « Quand j'étais petit ». Sept films de fiction ou d'animation de 7 à 27 minutes autour de l'enfance. « Comment j'ai rencontré mon père », « Un grand garçon », « L'âge adulte », « Les oreilles », « La fonte des neiges », « Planter des rêves », « Pourquoi pas Blanche-Neige, pendant qu'on y est ? »
Ciné Les Amphis, rue Pierre Cot - Vaulx-en-Velin.
04 78 79 17 29
www.vaulxfilmcourt.com

FESTIVAL Des soirées thématiques à voir

VAULX-EN-VELIN FÊTE LE FILM COURT



DAVID CONSTANTIN

« *Made in Mauritius* », une fiction courte réalisée par David Constantin.

CAROLE BIANCHI

Le festival du film court francophone fête ses dix ans et fait durer le plaisir. Si la compétition officielle se déroulait le week-end dernier, les organisateurs proposent encore de belles soirées thématiques.

A 20 h ce soir, au cinéma les Amphis, l'ensemble des courts-métrages abordent le thème de l'enfant, comme centre des préoccupations des adultes. A ne pas manquer, la soirée « Iles de l'Océan Indien » programmée jeudi. C'est au travers de petits films venus de Madagascar,

de l'île Maurice et de l'île de la Réunion que vous allez découvrir un cinéma singulier de pays insulaires injustement méconnus. Le réalisateur David Constantin a particulièrement travaillé sur la société mauricienne, comme dans la fiction *Made in Mauritius* qui dresse le portrait de Bissoon, un vieux laboureur de champs de cannes. Le thème de l'exil a été retenu pour la soirée de vendredi. Le festival s'achève samedi avec la remise des prix et la projection des films primés. ■

De 10 à 8 € pour les soirées thématiques. Jusqu'à samedi à Vaulx-en-Velin. 04 78 79 17 29. www.vaulxfilmcourt.com

Daouda Coulibaly au Festival du film court



Daouda Coulibaly, réalisateur franco-malien, auteur du film
« Il était une fois l'indépendance » / Photo Monique Desgouttes

Vaulx-en-Velin : festival du film court au cinéma Les Amphis

Pour la première fois cette année, le public a voté durant les deux jours de présentation de la sélection. Un prix du public sera remis le mercredi 20 janvier à 20 heures au cinéma Les Amphis, en attendant la soirée Palmarès de samedi prochain.

Rappel des soirées thématiques à venir :

> Ce soir, à 20 heures, au cinéma Les Amphis, soirée thématique « Quand j'étais petit... » avec 7 films courts.

> Jeudi 21 janvier à 20 heures à la mairie annexe sud, soirée

« Les îles de l'Océan indien » en présence d'Alain Gili, directeur du festival international d'Afrique et des îles.

> Vendredi 22 janvier à 20 heures soirée « Exil » au cinéma Les Amphis, animée par Nouredine Saâdi, maître de conférences à l'université d'Artois.

Et aussi.

Pour les familles aujourd'hui, salle Victor-Jara, à 14 h 30 et à 18 h 30, le spectacle « Chair fraîche », un cartoon vivant.

www.vaulxfilmcourt.com
04 78 79 17 29

Choisi parmi les 750 films candidats à la sélection, le réalisateur franco-malien Daouda Coulibaly est venu à Vaulx présenter « Il était une fois l'indépendance » au Festival du film court. « C'est mon premier film abouti, après une première tentative, il y a dix ans », confie le jeune cinéaste « j'avais alors, pris conscience des progrès qui me restaient à faire ! » Monteur pour le cinéma, son métier lui a donné des envies de passer à la réalisation : « Un projet comme celui-ci, c'est long à écrire, cela m'a pris presque dix mois ! Mais une fois le scénario posé, tout va très vite. Il nous a suffi d'un mois et demi pour les repérages, le tournage et le montage ». En

amont du film existe une envie, très forte, une idée qui s'impose et ne le quitte plus : « Il fallait que je le fasse ce sujet ! C'était comme un coup de sang ! Si l'on s'écoute, il manque toujours quelque chose. Moi, j'ai voulu y aller tout de suite, avec peu de moyens ». Inspiré par un conte peul qui a bercé son enfance « Les trois choix du marabout » et le théâtre de marionnettes Sogobò, son film mêle la tradition et l'histoire politique du continent noir.

Les différents jurys et le public du festival l'ont vu le week-end dernier avec 25 autres films. Peut-être sera-t-il distingué ? Pour Daouda Coulibaly, peu importe finalement « ce qui compte, c'est déjà d'être là. ».

MERCREDI 20 JANVIER 2010 N° 50 371

0,90 €

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS

PRÈS DE CHEZ VOUS

Festival du film court à Vaulx-en-Velin : le prix du public est décerné ce soir

Pour la première fois cette année, le public a voté ce week-end durant les deux jours de présentation des films courts sélectionnés : dans chacun des quatre programmes, un film a été choisi. Ce soir, à 20 h, les quatre films choisis seront diffusés, et les spectateurs désigneront, à l'issue de la projection, le Prix du public, qui sera remis lors de la soirée Palmarès samedi.

Rappel des soirées thématiques à venir

> Demain à 20 heures à la mairie annexe-sud, soirée « Les îles de l'Océan indien » en présence d'Alain Gili, directeur du fes-

tival international d'Afrique et des îles.

> Vendredi 22 janvier à 20 heures, soirée « Exil » au cinéma Les Amphis, animée par Nouredine Saâdi, maître de conférences à l'université d'Artois.

Et aussi...

Pour les familles aujourd'hui, salle Victor Jara, à 14 h 30 et à 18 h 30, le spectacle « Chair fraîche », un cartoon vivant.

Sans oublier la grande soirée palmarès samedi 23 janvier à 19 heures au cinéma Les Amphis.

www.vaulxfilmcourt.com

04 78 79 17 29

JEUDI 21 JANVIER 2010 N° 50 372

0,90 €

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS

Festival du film court de Vaulx : en attendant le palmarès... samedi

En attendant le palmarès samedi soir, le festival vaudais propose encore deux belles soirées thématiques.

> **Jeudi 21 janvier à 20 heures**
à la mairie annexe-sud, soirée « Les îles de l'Océan indien » en présence d'Alain Gili, direc-

teur du festival international d'Afrique et des îles.

> **Vendredi 22 janvier
à 20 heures**

soirée « Exil » au cinéma Les Amphis, animée par Nouredine Saâdi, maître de conférences à l'université d'Artois.

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

EST LYONNAIS

VAULX-EN-VELIN

Regards croisés sur le Festival du film court francophone

Le festival du film court s'achève ce soir à 19 heures par la soirée palmarès. Rencontre avec différents acteurs pour évoquer cette magnifique dixième édition. Serge Avedikian, acteur et réalisateur, a obtenu le grand prix du festival vaudais en 2004. Il fait partie, cette année, du jury. Pour lui : « Être juré après avoir été concurrent, ça aide à comprendre les palpitations. Jugé, être juré... Cela pose la question du prix. Moi, je juge un film sur sa force magnétique qui peut m'emporter dans son univers. » De son côté, Brieuc de Gonsencourt fait partie de la sélection avec son film, « Mijn Broer ». « Faire un film, c'est d'abord une envie de vérité, une quête d'idéal. Je dois trou-

ver assez de force pour aller au-delà des apparences, entraîner les spectateurs dans un monde différent du quotidien. Je sais bien que je ne peux pas plaire à tout le monde, mais je ne veux pas me compromettre », déclare-t-il. Ahamada Hachimiya, lauréate 2009 avec son scénario de « La Résidence Ylang-Ylang », est d'accord : « Être juré, c'est d'abord être spectateur, entrer dans un sujet avec un regard singulier ». Connaissances techniques et création artistique vont de pair dans une bonne création, peu importe le cursus du cinéaste, il y a une diversité visible dans cette sélection. « Je n'ai pas à en tenir compte ;

pour moi un film est un film », confie-t-elle. Louise de Prémonville, réalisatrice de « Cabossés », précise que « la préparation, l'écriture, le tournage sont des moments où l'on est encore dans le fantasme. C'est au montage qu'on fait un choix, on revient à la réalité, on fait exister quelque chose qui n'était avant qu'une matière ». Et la prise de conscience se fait lentement, comme le confie Clément Trehin-Lalanne, créateur de « Lucien » : « J'ai du mal à me dire que je suis réalisateur. J'ai commencé à l'accepter lors de la première projection publique dans un festival à Paris ! » Et tous sont d'accord sur la pertinence de l'événement vaudais.

Pour Clément Trehin-Lalanne, « Les retours sur mes films m'aident à m'améliorer ». Le film d'Ahmada Hachimiya a reçu plusieurs prix internationaux depuis Vaulx, l'an passé, « cela m'encourage à poursuivre, à faire un pas vers un long-métrage », déclare la réalisatrice. Pour Louise de Prémonville, « montrer son travail, rencontrer d'autres auteurs, cela donne confiance en soi, c'est une reconnaissance d'être sélectionné ». Et dans l'ambiance authentique de Vaulx, c'est encore mieux. « C'est simple, sincère, on est au cœur de la Cité, pas dans un truc touristique-cinématographique qui se la pète ! », conclut Serge Avedikian.



Serge Avedikian et Ahmada Hachimiya, membres du jury professionnel / Photo Monique Desgouttes

A VOTRE AVIS



Louise de Prémonville, réalisatrice de « Cabossés »



AHAMADA HACHIMIYA, Réalisatrice comorienne, membre du jury

L'an dernier je concourrais, cette année je juge pour la première fois de ma vie ! Je me considère comme une débutante, mais c'est un rôle important. Le prix reçu en 2009 m'a aidée, incontestablement. Actuellement je prépare un carnet de voyage sur le thème du retour.



SYLVIAN Spectateur vaudais

J'habite Vaulx-en-Velin, festivalier depuis cinq ans, je ne manque jamais l'ouverture. Au début j'étais venu par curiosité, et je suis devenu fan de courts-métrages. La soirée avec Judith Magre était vraiment différente des autres années : très forte, placée sous le signe de l'émotion.



CATHERINE Spectatrice de Lyon 8^e

J'habite dans le 8^e arrondissement, et je viens pour la première fois. J'ai appris dans la presse que Judith Magre serait là, c'est pour elle que je me suis déplacée en famille. J'ai beaucoup aimé sa sélection, c'est son univers. Vraiment, ce festival est très raffiné, ce n'est pas ce qu'on nous sert d'habitude !



DOMINIQUE Spectatrice vaudaise

J'habite Vaulx-en-Velin et c'est la quatrième année que je viens voir le festival. Habituellement je ne viens pas trop souvent aux Amphis, mais je ne manquerais les films courts pour rien au monde ! Des histoires complètes, émouvantes, qui nous font passer des soirées extraordinaires.



Clément Trehin-Lalanne, réalisateur du film « Lucien » / Photo Monique Desgouttes

Est-ce la première fois que vous venez au Festival ? Pourquoi ?

VAUX-EN-VELIN

Festival du film court francophone, 10^e...Coupez !

Ce Festival 100 % pur Vaux, a donné à voir au public une très belle 10^e édition avec de courts métrages récompensés. Tout comme les autres jurys, celui des professionnels, a remarqué la qualité cinématographique des films présentés et la difficulté du choix. Ils s'accordent à dire également combien ils ont été impressionnés par cette sélection engagée : « Le festival de Vaux, montre un cinéma qui s'inscrit dans le réel, ce festival invite les réalisateurs à être téméraires », a dit le représentant du jury Presse. Le public a pu voir des cinéastes de leur époque qui reflètent bien les préoccupations de notre société. Dans leur forme et leur contenu, ces œuvres ont exercé sur tous les spectateurs, leur « force esthétique ».

Palmarès

Prix décernés par le jury professionnel :
Prix du Festival au film Cabossés de la réalisatrice française, Louise de Prémonville (voir encadré) : 3000 euros offerts par l'Association du Festival.
Prix du Jury à « La délogeuse » de l'artiste suisse Julien Rouyet : 1000 euros offerts par CyberCité.
Prix du meilleur Scénario de Cotonov Vanished, film de d'Andréas Fontana : 300 euros offerts par les centres sociaux Jean et Josephine Zyri - Georges Levy - Grand Centre.
Prix de cœur du jury à l'initiative de Camille Meynard (Belgique) : 600 euros

offerts par les commerçants du Centre-ville.

Mentions spéciales du jury à **Il était une fois l'indépendance** de Daouda Coulibaly (France Mali) et **Dans nos veines** de Guillaume Senez (France Belgique).

Décerné par le jury des habitants, le **Prix de l'Espace Francophone** à Gilles, film canadien de Constant Mentzas : 800 euros, offerts par la Maison de la Francophonie.

Décerné par le jury « jeunes », le **Prix Jury Jeunes** revient à **Juste un Pitch**, d'Éric Raynaud (France) : 800 euros offerts par la MJC de Vaux-en-Velin.

Décerné par un jury de journalistes, le **Prix Jury Presse** va à **La Raison de l'Autre** de Foued Mansour (France) : 500 euros offerts par l'Association du Festival (Nous avons appris que ce film est également nommé pour les Césars !)

Décernés par les scolaires, deux prix de 700 euros chacun, offerts par la Ville de Vaux-en-Velin.

- Le prix « Collège » pour : **Retro Sexuel** de Bruno et Simon de sa Moreira (France)

- Le prix « Lycée » pour : **Le Plus Produit** de Gaël Naizet (France).

- Le prix « Enfance » de 700 euros offerts par Cap Canal va à **Le petit dragon**, film d'animation de Bruno Collet (France).

Et enfin cette année, le tout nouveau « **Prix du Public** », décerné par les spectateurs et offert par Yukan Transfilm (500 euros). Il est décerné à **Quand Maman sera partie** de Christophe Monier (France).



Au centre, Louise de Prémonville, lauréate du Grand Prix, entourée du jury professionnel / Photo Monique Desgouttes



Louise de Prémonville, lauréate du Grand Prix pour « Cabossés »

/ Photo Monique Desgouttes

■ Louise de Prémonville, Grand Prix du Festival du film court francophone

Ethnologue au départ, puis danseuse, Louise de Prémonville aborde le cinéma par le montage. Elle a déjà réalisé un premier film distribué dans quelques festivals, cependant, Cabossés est son premier film soutenu par une production. Pour elle, huit ans de montage c'est « une vraie bonne école. On y apprend à structurer une histoire, à construire son film. Tout ce qui se passe avant aboutit à ce moment-là. C'est là qu'on sort du rêve, qu'enfin tout est possible ! ». Le montage est

l'acte décisif, celui des choix parmi les centaines de séquences, les milliers d'images. « On a beau bien préparer, il y a toujours des imprévus, des improvisations. Surtout lorsqu'on tourne avec cinq enfants, dont une de deux ans et demi, comme dans Cabossés, avec eux on ne peut pas contrôler ». Une atmosphère onirique pour cette fiction très seventies. Premiers amours et tension dramatique sur fond de violences plurielles. Des playmobils démantibulés jouent aux bandits... Une respi-

ration qui s'accélère au fil des seize minutes. Louise a forcément envie de faire un long-métrage, « même si le court est un format exigeant ». Quand on termine, on a forcément un autre projet, « c'est ce qui permet de se détacher de sa création. Chaque film est un jalon, une trace visible qui va rester ». Ce premier prix à l'occasion de sa première sortie est un bon présage pour la suite !

> Cabossés, produit par Kaleo Films

Edition de Plastics vallée - Pays de Gex

Vendredi 29 Janvier 2010

AIN AMBÉRIEU

Le Collège Sainte-Marie au Festival du film court de Vaulx-en-Velin



Une vingtaine d'élèves en 5de Sainte-Marie, accompagnés de deux professeurs (Madame Kaabeche et Monsieur McQueen) ont assisté ce mercredi 20 janvier 2010 aux deux courts-métrages qu'ils avaient eux-mêmes écrits et réalisés. En effet, aidés de deux professionnels du cinéma de la Compagnie Candide, ils avaient effectué ce travail au mois de décembre dans leur établissement à Ambérieu. Quatre autres collèges de Rhône-Alpes avaient également préparé des films sur le même thème : « le respect ». Les 5 films ont été projetés l'après-midi devant ce jeune public de cinéphiles. Le matin, les jeunes ont eu la chance de visionner 6 captivants courts-métrages professionnels et de voter pour le meilleur d'entre eux. La rencontre s'est ensuivie avec un jeune cinéaste libanais, Fara Sene, auteur d'un des films courts en lice. Tant que tu respirez, a été l'occasion d'un échange intéressant entre artiste et collégiens. Cette première découverte du monde du cinéma a été passionnante pour nos jeunes ambar-rois. Cette expérience fait partie aussi du PROJET Cinéma, mis en place depuis peu au Collège Sainte-Marie, avec Monsieur

Martinez, Directeur adjoint. C'est l'occasion de projeter aux élèves du Collège des films plus ou moins récents. C'est surtout l'occasion de leur donner une culture cinématographique et de mettre en place un travail de réflexion en cours de Français ou en cours d'Histoire/Géographie ou encore d'Éducation Civique.

Vaulx-en-Velin
Festival du Film court Francophone, 10^{ème} édition
16 au 23 janvier 2010

Télévisions

France 3

Rhône / Alpes / Auvergne

Le 12/13 Midi Pile, invitée du Journal : Judith Magre, le vendredi 15 janvier, pour le Festival du Film Court Francophone, carte blanche à Judith Magre le samedi 16 janvier à 20h.

TLM

Télé Lyon Métropole

Invitée Judith Magre pour l'émission « Parlons-en » un 6 mn, enregistrée dans les conditions du direct le vendredi 15 janvier à 17h45 et diffusée le soir même à 19h50 – 21h50 – 22h50, pour le Festival du Film Court Francophone.

Parlons-en n°2 centrée sur l'actrice Judith Magre et sa carrière, diffusée le mardi 19 janvier à 19h50.

Radios

NRJ : Interview enregistrée d' Azzedine Soltani, par Cyril Courchet, par téléphone (son) le mercredi 13 janvier à 9h, diffusée dans la rubrique cinéma ce même jour à 12h et le samedi 23 janvier dans le journal de 7h30.

Virgin Radio : Interview enregistrée d'Azzedine Soltani par Gregory Macchi, le jeudi 14 janvier à 10h30, diffusée le vendredi 15 janvier sous forme de brève à 17h et 19h, puis le lundi 18 janvier à 6h30 - 7h30 - 8h30

Mise en lien du Festival du Film Court Francophone avec Virgin Radio dans cadre de notre partenariat :

<http://rhone.virginradioblog.fr>

Partenariat : 50 messages diffusées du 16 au 23 janvier de 7h à 20h

RFM : brève dans l'agenda du jeudi 14 janvier à 11h30 et 12h par Florence Sahal.

RCT : Interview en direct d'Azzedine Soltani (initiateur du Festival du Film Court Francophone), invité de Philippe Lansac dans le journal de 7h20, le vendredi 15 janvier.

RCF : Interview enregistrée d'Azzedine Soltani, le vendredi 15 janvier à 15h30 invité de Virginie Broz dans l'émission « Mixcultura », diffusée le vendredi 15 janvier entre 17h et 18h.

Lyon Mag en ligne : Interview enregistrée d'Azzedine Soltani, par Sébastien Luliannella, par téléphone (son), diffusée le vendredi 15 janvier et mise en ligne le 16 janvier sur le site

<http://www.lyonmag.com/article/13792/le-court-metrage-fait-son-festival-a-vaulx-en-velin>

Radio Canut : Interview en direct de Carole Laffitte (coordinatrice du Festival du Film Court Francophone) le jeudi 14 janvier à 12h30 par Georges Pignat et Gilles Decina.

Radio Scoop : Interview enregistrée par téléphone (son) de Carole Laffitte (coordinatrice du Festival du Film Court Francophone) le mardi 19 janvier par Mathide Barray, diffusée dans les bons plans de Radio Scoop, le mardi 19 janvier à 16h30 – 17h30 – 18h30.

Radio Scoop à parlé du Festival dès le jeudi 14 janvier comme bon plan jusqu'au mardi 19 janvier.

Radio Pluriel : chronique en ligne de Monique Desgouttes le 18 janvier, sur <http://www.radiopluriel.fr/spip/Judith-Magre-au-festival-du-film.html>

Nos Partenaires

Le 491 : Dossier de 4 pages du n° de janvier 2010 et visuel couverture du dossier

La Tribune de Lyon

Le Petit Bulletin

Virgin Radio :

TLM

Cap Canal

Vaulx le Journal

Festivals Connexion

Ville de Vaulx-en-Velin

MJC Vaulx-en-Velin

Centre social et culturel Peyri

Les Centres sociaux Levy et le Grand Vire

L'EPI

La DRAC

Région Rhône-Alpes

Conseil Général du Rhône

Ministère de la Culture et de la Communication